

L'ART DES ABORIGÈNES



L'histoire de Rochefort est intimement liée à l'idée du voyage. En effet, de nombreux navires sont partis de l'arsenal de Rochefort pour des contrées lointaines et notamment aux 18^e et 19^e siècles dans le cadre d'explorations du Pacifique. Les collections du musée d'Art et d'Histoire témoignent donc de ces découvertes.

Afin de valoriser les cultures vivantes de ces territoires, plusieurs campagnes d'acquisition d'art contemporain océanien ont été engagées à partir de 2004, et des œuvres papous, kanak et aborigènes d'Australie sont venues enrichir les collections du musée.

Les Aborigènes sont les premiers habitants de l'Australie. Regroupés en clan, ce sont des chasseurs-cueilleurs, la plupart du temps nomades. Bien avant l'arrivée des Européens, ils sont installés depuis des millénaires au centre de l'Australie sur cette terre aride et broussailleuse que l'on appelle le *bush*, et dans les zones marécageuses très humides du Nord. À ces deux zones correspondent deux grands types de représentation picturale : le «dot painting» (peinture à points) dans le désert et la peinture sur écorce d'eucalyptus dans le nord.

Chez les Aborigènes, il n'existe pas réellement de passé ou de futur : ils vivent dans un temps très particulier, nommé *Temps des rêves* ou *Dreaming* : ce mythe est celui du fondement de la société, quand au commencement,

les ancêtres créent le monde des choses inanimées et animées. Pour les Aborigènes, les ancêtres sont toujours présents et leur art relate ce Temps des rêves. Dans chaque clan, des initiés qui possèdent une connaissance des rituels sacrés prolongent le mythe. Les traditions de chants et de danses sont associés aux arts plastiques dans une vision du monde très proche de la nature.

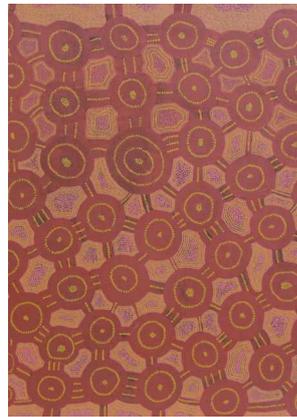
A partir du 18^e siècle, la colonisation britannique de l'Australie va fortement impacter la population aborigène. En 1770, le navigateur James Cook prend possession au nom de la Couronne Britannique de l'Australie, qui est déclarée *Terra Nullius*, une terre sans propriétaire. La population aborigène de l'époque est estimée à plusieurs centaines de milliers de membres. Avec l'arrivée des occidentaux, la population chute fortement, ils ne sont plus que 100.000 en 1900 : conflits meurtriers, alcool, et maladies déciment les Aborigènes. Parallèlement les colons mènent une politique d'oppression : regroupement dans des réserves, sédentarisation, travail forcé, séparation des enfants métis de leur famille...

LES ABORIGÈNES AUJOURD'HUI

Ils représentent environ 3% de la population australienne (23 millions d'habitants), et vivent le plus souvent en marge de la société, avec tous les problèmes que cela suppose : pauvreté, chômage, alcoolisme, délinquance, problèmes de santé... Malgré un changement profond des mentalités, les blessures ne sont pas encore refermées.



Créatures totémiques. Anonyme. Australie. Peinture sur écorce. 20^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2008.4.2



Tingari Cycle (détail). Tjampitjinpa Dini Campbell. Australie. Acrylique sur toile. 20^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2011.5.1



Womaku, Mungurawuy Yunupingu. Australie. Peinture sur écorce. 20^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2011.3.1

UN ART DE LA NATURE

Très souvent éphémère, l'art des Aborigènes se décline sur différents supports : au sol, sur les parois rocheuses, sur le corps des hommes. La peinture sur écorce d'eucalyptus du nord de l'Australie est également une des formes d'art les plus caractéristiques des Aborigènes. Les ocres naturels et fusains sont utilisés comme couleurs. Des sucres végétaux servent à les fixer. Les thèmes relatent les mythes fondateurs. Dans les années 1970, la culture aborigène connaît une époque de renouveau, après des décennies d'asphyxie. C'est alors que les peintres Aborigènes vont aborder la peinture acrylique et la toile comme support : une manière pour eux de rendre leur mythologie pérenne...

LA PEINTURE POINTILLISTE

Le *dot painting*, qui se traduit en français par peinture à point est l'un des modes d'expression privilégiés dans l'art aborigène du désert. Généralement, le peintre utilise son doigt ou un bâton fin pour réaliser son motif. Autrefois réalisées dans le sable, ces peintures si poétiques sont avant tout l'héritage du clan : on pourrait les assimiler à une carte spatiale du *Temps des rêves*, retraçant le voyage des ancêtres, où sont représentés de manière symbolique chemins, campements et points d'eau. Ainsi, seul un observateur initié peut percevoir la géographie spirituelle qui est représentée sur la toile.

MOTIFS

L'art des Aborigènes est très varié, mais il existe cependant des motifs récurrents, et notamment les motifs géométriques que l'on retrouve dans tout le bush. Les figures humaines sont très présentes dans le nord ainsi que les figures animalières ou animaux-totems, associés à la mythologie du *temps des ancêtres* représentant kangourous, serpents ou lézards... On retrouve dans de nombreuses oeuvres les esprits maléfiques ou bénéfiques : les mimi par exemple sont des esprits bénéfiques associés à des scènes quotidiennes comme à des activités rituelles. Les maam eux sont plutôt assimilés à des entités maléfiques, mais néanmoins incontournables dans le fonctionnement de l'univers.